

Phrases pour homme de barbarie

Denys Chabot

Volume 9, numéro 3 (51), mai-juin 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60595ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chabot, D. (1967). Phrases pour homme de barbarie. *Liberté*, 9(3), 64-66.

PHRASES POUR HOMMES DE BARBARIE

*il est dit que bombes éclatent
dans un rire d'acier
de corbeaux en flammes
aussi le cri des foules crevant
comme chiens aveugles*

*soleil fuit de honte
et dit n'avoir jamais connu
planète terre aux passions meurtrières*

*noirs paysages de pluie
le sang des hommes les villages de sang
féerie au napalm maintenant grandie
d'un bout à l'autre des chairs inespérantes*

d'un enfant on a mangé le coeur vivant

DIEU DEVIENT INCROYABLE

*petites gens minuscules aux yeux givrés de rêves osseux
qu'est-ce qu'un massacre d'oiseaux ?*

cargo d'avares blancs

de neige froide l'agonie les nocturnes

tu es la mémoire que je perds des hommes
 tu es l'oubli le dégoût la crudité des pierres
 or je dis le droit de me souvenir

de par les travailleurs de la terre
 le mot liberté
 comme cri des cathédrales élevées à Dieu mort

mains vides et trop grandes
 dépossédés les regards sont des abîmes
 noyades de l'air et la déraison
 l'oublieuse mer culminante
 de bruits secs

le désert grandit envahit le désir
 recèle mirages empoisonnés
 (tout s'amasse mort dans un paysage d'aveugle)

révolutionnaire massacre embrasse la neige en fleurs
 ouvertes les mains de leurs grands arbres d'eau dure
 descendent archifleuris
 comme cendre au giron impatience du feu

toute la terre immobile hécatombe sous l'écorce de fumée

les pierres que la mémoire n'a pu soulever
 m'ouvrent l'âme et s'y endorment pour l'adolescence

JE PERDS LA NOTION DU SANG J'OUBLIE

retombée flottante du riz
 comme cris de fêtes aux paravents
 coqs et papillons morts
 debout dans l'air vitreux
 paysage enterré du départ devenu énorme
 sans plages où parfois revenir